בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Paracha Vayéra
5782
|125|

Parole du Rav

Souvent, l'homme ressent des épreuves. Parfois les épreuves viennent sur cette réincarnation mais parfois à cause de la réincarnation précédente. Et parfois aussi cela n'a presque aucun rapport avec lui, mais en rapport avec les actions des pères. Et si tu as mérité de décharger tes pères de quelques épreuves tu as tout gagné ! Il est écrit dans le Choulkhan Aroukh Yoré déa : "Il faut respecter ses parents de leur vivant et après leur mort".

Pendant l'année de deuil à chaque fois qu'on rappelle quelque chose qu'on a entendu de la bouche de son père on dira : Pour mon père et maître un tel, je fais l'expiation de son âme.Qu'est-ce que cela veut dire ? Si, qu'Hachem nous en préserve, il a été décrété sur le père de recevoir des souffrances, car il n'y a pas de juste sur terre qui n'ait jamais fauté, que cela vienne sur le fils et pas sur le père et que le père soit libéré, il y a une petite épreuve le fils peut la supporter. Ce qui va coûter ici au fils 50 Shékels, là-bas coûtera au père 50 millions de Shékels. Le fils avec 50 Shékels dans ce monde, répare pour 50 millions dans le monde d'en haut. Pas avec de l'argent seulement mais avec quelques épreuves. Heureux est l'homme qui est solide !

Alakha & Comportement

Les gens avides d'argent ne sont jamais satisfaits. Ils sont généralement lourdement endettés, envers les autres à cause de la convoitise sans fin de leur âme animale : «Une personne ne quitte pas ce monde avec la moitié de ses désirs satisfaits». Pire encore, l'argent n'e garantit rien; personne ne peut être certain de ce que demain sera.

Une personne ne sait pas combien de temps elle vivra et il n'y a pas d'argent à emporter dans la tombe. Nos Sages enseignent qu'au ciel, on brûle tout son argent devant le mort qui ne vivait que pour sa richesse. Il a travaillé toutes ses journées pour amasser des richesses en vain. Son regret est double : 1) Il a souffert dans ce monde pour l'amasser 2) Il n'a pas comblé la moitié de ses désirs. L'argent utilisé pour le service d'Hachem, comme la tsédaka, est précieux dans le monde à venir. Cependant, l'argent amassé pour permettre les plaisirs mondain se transforme en un tas d'excréments dans le monde à venir, source de honte pour son propriétaire.

(Hélév Aarets chap 7 - loi 10 page 409)

L'obligation de faire attention à l'honneur de son prochain

Dans la paracha de la semaine, l'injonction du sacrifice d'Itshak fut donnée à Avraham par Akadoch Barouh Ouh lui-même comme il est écrit : «Et ce fut après ces faits, qu'Hachem éprouva Avraham en lui disant: "Avraham!" Il répondit: Me voici. "Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Itshak; va vers la terre de Moria et là offre-le en sacrifice sur la montagne que je te désignerai»(Béréchit 22.1-2). Cependant, le commandement de ne pas tuer Itshak a été donné à Avraham Avinou par un ange comme il est écrit : «Un ange d'Hachem l'appela du ciel et lui dit : "Avraham, Avraham...Ne porte pas la main sur le jeune homme, ne lui fais aucun mal...(Ibid. 22.11-12). Cela soulève une question évidente, pourquoi les commandements ont-ils été donnés différemment ? Soit Hachem soit l'ange aurait dû donner les deux commandements !

L'Admour Azaken explique que la raison pour laquelle Hachem a fait ce changement était de nous enseigner que même si un ange nous dit de verser le sang d'un juif, il ne faut pas l'écouter ! Un commandement comme celui-là ne peut venir que d'Hachem Lui-même ! Par conséquent, le commandement de sacrifier Itshak n'a pas été donné à Avraham par un ange mais par Hachem lui-même. Cependant, pour ne pas sacrifier Itshak, il suffisait d'être dit à Avraham par un ange seul. Cela nous enseigne combien nous devons faire attention à la dignité et à l'honneur de chaque Juif, ne jamais causer de souffrance ou de chagrin à personne et certainement pas verser le sang d'un Juif en l'embarrassant en public ou en le calomniant. Tout le monde connaît l'histoire rapporté dans la Guémara (Chabbat 31a) au sujet du non-juif qui est venu voir Chammaï et lui a dit : «Je suis prêt à me convertir si vous pouvez m'enseigner toute la Torah pendant que je me tiens sur un pied». Chammaï n'a pas pu supporter son manque de respect pour la Torah et l'a chassé avec la règle de maçon qu'il tenait à la main. Le non-juif est alors allé chez Hillel et a de nouveau déclaré qu'il était prêt à se convertir s'il pouvait apprendre toute la Torah en se tenant sur un pied. Hillel a accepté de le convertir et lui a dit : «Ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse, ne le faites pas aux autres. C'est là toute la Torah».

Les paroles d'Hillel sont extrêmement profondes. Quelqu'un qui ferait souffrir son prochain, c'est comme s'il annulait toute la Torah. Par contre, quelqu'un qui veille à ne jamais blesser ou causer de chagrin à un autre, Hachem le considère comme s'il avait accompli toutes les mitsvotes de la Torah. Supposons, qu'Hachem nous en préserve, que quelqu'un n'ait aucun problème à embarrasser ou à humilier les autres, dans ce cas, toutes les mitsvotes qu'il a faites jusqu'à présent ne valent rien. Les Tanaïmes, les saints sages de la Michna, étaient très méticuleux dans leur observance de la Torah, pourtant, aucune de leurs mitsvotes ne les a protégés de la destruction du Bet

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"J'ai vu l'humiliation de mon peuple qui est en Égypte, j'ai entendu sa plainte contre ses persécuteurs, car je connais ses souffrances. Je suis donc intervenu pour le délivrer de la puissance égyptienne et pour le faire passer de cette contrée-là à une région fertile et spacieuse, dans une terre où coulent le lait et le miel, où habitent les Cananéens, les Héthéens, les Amorréens, les Phérézéens, les Hévéesn et les Jébuséens.

Oui, la plainte des enfants d'Israël est montée jusqu'à moi, oui, j'ai vu la tyrannie dont les Égyptiens ont fait preuve. Et maintenant va, je te délègue vers Pharaon pour que mon peuple, les enfants d'Israël, sortent d'Égypte."

Chémot Chapitre 3

L'obligation de faire attention à l'honneur de son prochain

Amikdach. Aujourd'hui encore, près de deux mille ans plus tard, nous n'avons toujours pas mérité sa reconstruction. Nos sages disent (Yoma 9b) : «Pourquoi le Premier Temple a-t-il été détruit ? À cause de l'idôlatrie, des relations interdites et du meurtre. Pourquoi le Second Temple a-t-il été détruit si tout le monde pratiquait la Torah et les mitsvotes ? A cause de la haine gratuite». Cela vient nous enseigner que la haine gratuite équivaut aux trois péchés capitaux.

La Guémara (Guittin 55b) relate l'histoire d'un homme qui vivait à Jérusalem pendant la période du second Temple, qui était ami avec Kamtsa et détestait Bar Kamtsa . Un jour, cet homme organisa une fête importante et envoya son serviteur inviter son ami Kamtsa. Le serviteur s'embrouilla et invita par erreur Bar Kamtsa. Lorsque cet homme en faisant le tour de la salle a vu Bar Kamtsa assis à l'une des tables, il est devenu furieux. Il s'est approché de Bar Kamtsa avec rage et lui a ordonné de quitter les lieux immédiatement. Bar Kamtsa est devenu si embarrassé qu'il a proposé de payer tout le festin, à condition de ne pas être expulsé du festin et d'être humilié devant tout le monde. Malheureusement, l'hôte était trop têtu et ne s'est calmé que lorsque Bar Kamtsa a été renvoyé. Bar Kamtsa a été très offensé et encore plus par le fait qu'il y avait des sages à la fête et qu'ils n'ont pas protesté du tout contre ce renvoi. Il est allé dire à l'empereur romain que les Juifs se rebellaient contre lui. Cela a amené l'empereur à faire la guerre contre le peuple d'Israël et a entraîné la mort de millions de Juifs et la destruction du Bet Amikdach. La Guémara (Yévamot 62b) rapporte également l'épisode des 24 000 disciples de Rabbi Akiva qui ont vécu pendant la période du Second Temple et qui sont tous morts dans la courte période de Péssah à Chavouot parce qu'ils ne se respectaient pas les uns les autres. Pourquoi toute la Torah qu'ils ont apprise ne les a-t-elle pas protégés? Pourquoi toute la tsédaka qu'ils ont donnée ne les a-t-elle pas protégés ? Nous apprenons de cela que lorsqu'il s'agit de l'interdiction de faire du mal aux autres, rien ne peut aider...

"Ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse, ne le faites pas aux autres. C'est là toute la Torah"

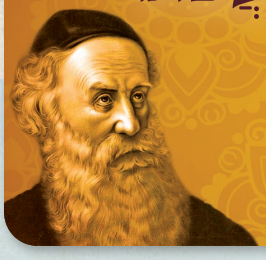
Quand quelqu'un vient accomplir une mitsva, étudier la Torah, prier, etc., il apporte essentiellement une offrande à Hachem. Le début de chaque sacrifice offert à Hachem est son abattage. En cas d'abattage, s'il y a un défaut dans le couteau utilisé, l'animal abattu devient impropre à être offert à Hachem sur l'autel. De même, si quelqu'un a une quelconque haine envers un autre et qu'il n'a aucun problème à l'embarrasser, tout son service divin est abîmé par un "couteau défectueux" et est jugé inapte à être présenté à Hachem. Malheureusement, beaucoup de gens sont considérés comme des érudits en Torah, des tsadikimes et des Hassidimes, mais leur apprentissage de la Torah et leurs mitsvotes sont considérés comme complètement impurs et inaptes à être présentés à Hachem parce qu'ils n'ont pas l'amour du peuple d'Israël. S'ils enseignent aux autres, c'est comme s'ils nourrissaient le peuple d'Israël avec de la nourriture mal abattue. Par conséquent, lorsque de vrais tsadikimes viennent accomplir une mitsva, ils accomplissent d'abord la mitsva de «aime ton prochain comme toi-même»(Vayikra 19.18). Tout comme un Shohét (abatteur rituel) doit d'abord vérifier que son couteau n'a pas d'entaille ou de défaut, l'examen de notre couteau spirituel est de voir si nous sommes complets dans la mitsva d'Ahavat Israël ou non.

La même chose est vraie lorsque nous allons prier. Tout d'abord, vérifions si notre couteau est cachère, si nous aimons vraiment chaque membre du peuple d'Israël et alors seulement commençons à prier. Ce n'est que lorsque nous possédons un véritable amour du prochain que nos prières peuvent être une offrande cachère devant Hachem. Voici les saintes paroles du grand kabbaliste le Arizal (Chaar Akavanotes, Birkhat Achahar): «Avant de prier à la synagogue, avant de commencer la lecture de la "Akédat Itshak", nous devons d'abord accepter sur vous la mitsva "d'Ahavat Israël" et aimer vraiment chaque membre d'Israël comme nous nous aimons nous-mêmes. Ce n'est qu'alors que notre prière peut devenir une avec le reste des prières du peuple d'Israël et monter devant Hachem et donner ses fruits». C'est le secret du succès dans tous les domaines. Quiconque veut réussir dans l'étude de la Torah, l'éducation, les affaires, etc., doit s'assurer de toujours accomplir la mitsva d'Ahavat Israël et faire attention à ne jamais nuire aux autres. L'amour d'Hachem pour chaque Juif est trop grand pour prendre le risque d'interférer avec un autre. Nous devons nous distancer de toute action qui pourrait nuire à un autre juif.

Le Baal Chem Tov avait l'habitude de dire que quiconque est victorieux et triomphe d'un autre juif lui causant du chagrin dans ce monde sera vaincu en perdant sa part dans dans le monde à venir. Dans ce monde, il vaut mieux faire partie des perdants et non des gagnants. Faites toujours partie des persécutés et non des persécuteurs et Hachem vous remboursera grandement et ne vous quittera jamais !

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Béréchit - Paracha Vayéra, Maamar 9 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Savoir dévoiler la racine du peuple juif

Il est rapporté dans la Guémara, (Baba Batra 10b) : «La bonté des nations est un péché», c'est à dire que toute la charité et la bonté faites par les nations du monde sont uniquement pour leur auto-glorification, pour promouvoir leur titre et s'enorgueillir. C'est pourquoi tout le bien qu'ils font est extrêmement mauvais; ni leur bien ni leur mal, comme le dit l'adage au sujet de l'abeille : «Nous ne voulons ni de ton miel, ni de ton dard».

Par rapport à cela, nous devons réciter chaque matin avec une grande joie la bénédiction : «qu'Il ne m'a pas fait non juif», car notre niveau est différent du leur. C'est pourquoi, même les justes parmi les nations, généreux et gentils, ne peuvent pas atteindre le niveau le plus bas d'un Juif qui profane le Chabbat et qui fait toutes les choses les plus abominables au monde. La raison en est la source de leur racine, la nation juive est enracinée dans le bien, une racine qui ne ment pas. Le Rambam écrit (Alakhotes Téchouva 87) que la Torah a déjà promis qu'en fin de compte, Israël se repentira à la fin de son exil et immédiatement ils seront rachetés, comme il est écrit : «Et ce sera, quand toutes ces choses aboutiront et que vous retournerez vers Hachem votre D.ieu, ...»(Dévarim 30.1-2).

Comme l'explique le Rabbi de Loubavitch (Torat Ménahem Vol. 30 p. 264) concernant le repentir du fils mécréant de la Agada : «S'il avait été là, il n'aurait pas été racheté». Ce niveau n'a été dit qu'à propos de "là", c'est à dire à la sortie d'Égypte, c'est ce que vient nous apprendre "s'il avait été là". Cependant, lors de la rédemption finale, quand Machiah viendra, même ceux qui se sont complètement assimilés, seront libérés puisque leur racine juive ne ment pas, comme il est écrit : «Et il arrivera ce jour-là, que la racine d'Ichaï, qui se tient comme une bannière pour les peuples verra s'enquérir auprès des sages juifs les autres nations et sa paix sera avec honneur»(Yéchayaou 11.10). Cela signifie que la racine de la nation juive vient d'Ichaï.

Ichaï représente le niveau de «Ensemble les tribus d'Israël». Il a rassemblé tout le monde comme un seul, à travers la naissance du roi David comme il est écrit : «Et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours»(Yéhezkiel 37.25). Grâce à lui, tout Israël est rassemblé comme il est écrit :«Comme un berger qui garde son troupeau, avec son bras il rassemble les agneaux, et dans son sein il les porte et conduit avec douceur les mères qui allaitent»(Yéchayaou 40.11) ou «Et il choisit son serviteur David et le prit des bergeries. De derrière les brebis allaitantes, il l'a amené, pour faire paître Yaakov son peuple et Israël son héritage»(Téhilimes 78.70-71). Par cela il faut comprendre que chaque Juif doit accomplir chaque jour pour lui-même le verset : «Israël se réjouira avec son Créateur; les enfants de Sion exulteront avec leur roi»(Téhilimes 149.2).

Quelqu'un qui a le cœur triste à cause des quelques souffrances qu'il subit, démontre qu'il veut quitter la juridiction d'Akadoch Barouh Ouh et vivre une vie corporelle, comme un adorateur d'idoles, comme le rapporte le Baal Atany dans Iguéret Akodech (Iguéret 11).

C'est pourquoi nos sages nous enjoignent de nous éloigner de l'attribut de tritesse. Le Rambam écrit à ce sujet (Alakhotes Loulav 8.15) : La joie et l'amour qu'une personne met lorsqu'elle réalise une ordonnance divine, est un grand haut niveau dans le service divin et quiconque s'abstient de cette joie mérite un châtiment, comme il est écrit : "parce que vous n'avez pas servi Hachem votre D.ieu avec joie et avec un cœur heureux»(Dévarim 28.47).

C'est vrai que tu as servi Hachem, mais pas avec joie. C'est la base de toute la Torah, c'est pourquoi Rabbénou Arizal écrit que quiconque regarde une personne déprimée oubliera tout ce qu'il a appris pendant soixante-dix ans. De même qu'il ne faut pas regarder un mécréant, puisqu'un tel regard fait oublier son savoir. Lorsque vous regardez une personne déprimée, votre savoir s'efface de votre mémoire. Il est écrit:«Les préceptes d'Hachem sont droits, ils réjouissent le cœur»(Téhilimes 19.9). Il faut savoir qu'il est interdit à un endeuillé d'étudier la Torah, car il est incapable d'être heureux. S'il apprend pendant le deuil, il transfère toute la sainteté de l'étude aux klipotes et cela peut-être vraiment dangereux. C'est pourquoi il devra étudier seulement les lois du deuil ou lire le livre d'Iyov, ou d'autres tragédies du livre de Jérémie, etc, des sujets qui sont en rapport avec la stricte justice.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 1
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	18:29	19:34
Lyon	18:24	19:26
Marseille	18:26	19:26
Nice	18:18	19:18
Miami	18:28	19:21
Montréal	17:38	18:40
Jérusalem	17:44	18:33
Ashdod	17:41	18:38
Netanya	17:40	18:36
Tel Aviv-Jaffa	17:40	18:30

Hiloulotes:

17 Hechvan: Rabbi Réouven Kats
18 Hechvan: Rabbi Avraham Rozine
19 Hechvan: Rabbi Yéochoua Attia
20 Hechvan: Rabbi Mordékhaï Charrabi
21 Hechvan: Rabbi Yéhia Alévy Alchih
22 Hechvan: Rabbi Avraham Ben Yakar
23 Hechvan: Rabbi Yossef Réphaël Hazane

NOUVEAU:

Histoire de Tsadikimes

Rabbi Ménahem Mendel Morgensztern de Kotzk, dit l'Admour de Kotzk est né à Goraz en 1787. Son père, Rabbi Yéoudah était fortement opposé au hassidisme. Dès sa plus tendre enfance, il impressionne ses professeurs et les étudiants par ses connaissances talmudiques. Dans sa jeunesse, lorsqu'il entend pour la première fois les enseignements hassidiques, dispensés dans la synagogue par le Hozé de Lublin, sa vie prend un tournant décisif malgré la position de son père. Suite à cette découverte, il deviendra l'un des plus grands dirigeants hassidiques des dernières générations.

Des hassidimes de toute l'Europe sont venus et se sont rassemblés autour de lui, cherchant ses conseils et son autorité rabbinique. L'un de ses disciples les plus fidèles était Rabbi Élazar de Bialystok, qui a suivi Rabbi Ménahem Mendel avec dévouement et beaucoup d'abnégation. Puis, le 22 janvier 1859, l'Admour de Kotzk a rendu son âme pure au créateur. Après son enterement, la tension était palpable chez les hassidimes. Qui allait remplacer l'Admour? Rabbi Élazar de Bialystok errait, hébété et confus. Comment faire pour continuer dans ce monde sans Rabbi ? Vers qui se tourner? Comment trouver quelqu'un qui puisse remplacer son Rabbi ? Entre-temps, Rabbi David, fils ainé de Rabbi Ménahem Mendel, a pris la place de son père en devenant le deuxième Admour de la dynastie de Kotzk.

Rabbi Élazar a fait le point et a décidé : «Avant de faire le tour du monde à la recherche d'un nouveau Rabbi, je vais suivre Rabbi David pendant quelques semaines et voir s'il peut égaler la grandeur de son père». Un problème cependant demeurait. Rabbi David s'était engagé à rester isolé afin de continuer son apprentissage et son service divin en privé. Pour en savoir plus, Rabbi Élazar a entrepris d'aller parler à la Rabbanite, l'épouse de Rabbi David et de voir si elle pouvait peut-être l'éclairer en lui donnant des informations sur son mari. Rabbi Élazar est arrivé devant la maison de Rabbi David et a frappé à la porte. Lorsque la porte s'est ouverte, Rabbi Élazar a failli s'évanouir car devant lui se tenait Rabbi David, les yeux brillants comme deux faisceaux de lumière... Rabbi David l'a invité à entrer et lui a dit : «Bienvenue, viens écouter un magnifique enseignement de Torah ! Avraham Avinou, par ses actes saints et ses pensées pures, a pu attirer une grande abondance de bénédictions sur tous les mondes supérieurs et des centaines de milliers d'anges supérieurs ont reçu la force vitale grâce à ses actes. Dans le ciel, il y avait une grande admiration pour Avraham Avinou. Les anges se sont dit les uns aux autres: «Que fait-il là-bas ? Comment parvient-il à donner une si grande satisfaction à Akadoch Barouh Ouh ? Sûrement, qu'il n'a rien d'autre que la Torah et le service divin dans son monde, aucun lien avec le monde physique que ce soit».

Le surlendemain de la Brit mila d'Avraham, Akadoch Barouh Ouh a appelé trois anges, Gabriel, Réphaël et Mickaël et leur a dit: «J'ai une mission pour vous. Allez voir Avraham et dites-lui qu'il aura un fils par l'intermédiaire de sa femme Sarah. Les anges étaient très excités ! Nous allons enfin rencontrer Avraham. Les anges ont pris une forme humaine et sont descendus dans notre monde, près de la tente d'Avraham Avinou. Soudain, à leur grande surprise, ils ont vu Avraham courir vers eux, s'occuper d'eux, aller trouver une vache pour les nourrir, demander de faire des gâteaux... Les anges étaient perplexes : «Il a l'air d'une personne tout à fait normale». Ils ne pouvaient rien remarquer de spécial en lui ! Les anges ont parlé entre eux et ont dit :«Est-ce bien le grand Avraham? Peut-être que si nous parlons avec sa femme Sarah elle nous révélera un peu plus sur sa grandeur et sur sonincroyable service divin». Ils se sont tournés alors vers Avraham et lui ont demandé: «Où est Sarah, ta femme?»(Béréchit 18.10). Elle est dans sa tente, a répondu Avraham, mais elle est modeste et se cache, vous ne pourrez jamais rien en tirer !»

Lorsque Rabbi Élazar a entendu cette "explication de Torah", il a réalisé tout de suite que Rabbi David avait compris sa démarche et qu'il savait ce qu'il préparait... Il s'est dit alors : «Voilà, j'ai trouvé mon Rabbi!» Rabbi Élazar a décidé de rester à Kotzk et de ne plus quitter son nouveau Rabbi.

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*